

ATHLÉTISME - ASSISES DU PCA AU STADE DE L'EUROPE

Des pistes... de réflexion

Sous l'impulsion de son nouveau président, Christian Mary, le Pays de Colmar Athlétisme s'est penché sur son avenir, samedi au stade de l'Europe. Entourées d'une trentaine de membres, les chevilles ouvrières du club ont listé quelques objectifs pour la période 2017-2021.



Christian Mary, le président du PCA (au premier plan), et ses troupes ont planché sur le projet du club. PHOTO DNA – L. Habersetzer

☐ Valoriser le haut niveau

Président du PCA depuis début février, Christian Mary entend « redonner une impulsion » à la structure, sans pour autant renier le bel héritage laissé par son prédécesseur, Jean-Pierre Hoerner. Parmi les priorités du nouveau patron, figure la valorisation des athlètes de haut niveau. « Ils représentent l'image du club, martèle le quadragénaire. On doit les mettre davantage en avant, car ce sont eux qui peuvent inciter un éventuel partenaire à nous rejoindre. Il faut, pour cela, utiliser tous les supports de communication. »

Samedi, au stade de l'Europe, le PCA a salué chaleureusement ses cinq « meilleurs athlètes de l'hiver » : Selevasio Valao (poids, disque), Maxime Makowka (marteau), Manon Meyer (marteau), David Kuster (5 000m marche) et Jérôme Haeffler (javelot), tous médaillés aux championnats de France dans leurs disciplines respectives. « Il est important de les remercier pour les résultats exceptionnels qu'ils nous ont offert », glisse l'entraîneur Thierry Lichtlé.

☐ Monter en N1A et y rester

En dépit des « lacunes identifiées à la perche, à la hauteur ou aux haies », Christian Mary aimerait que le PCA retrouve sa place en Nationale 1A, si possible à l'issue des prochains interclubs (1er tour le 7 mai à Belfort). « C'est un niveau auquel on a déjà évolué, même si aujourd'hui, nous sommes en N1B, rappelle le numéro 1 de l'entente. L'an dernier, on a raté de très peu l'accession. On garde cette volonté de monter. Mais si on décide d'aller plus haut, c'est pour y rester. »

Désormais président d'honneur, Jean-Pierre Hoerner (75 ans lundi prochain) s'est vu confier, comme chaque année, la mission de composer les équipes.

Fort de ses réseaux, l'emblématique dirigeant s'emploie à combler les cases vides et à dénicher quelques renforts qui – c'est le jeu – seront repartis aussi vite qu'ils seront venus.

☐ Privilégier la formation

Sur ce thème, il n'y a même pas débat. Il suffit de tendre l'oreille, dans le club-house du stade de l'Europe, pour constater que les piliers du PCA ne veulent pas voir débarquer de « mercenaires » (entendez par là des athlètes venus de l'extérieur et rémunérés). « On a clairement fait le choix de la formation », assume Christian Mary.

Benjamin Compaoré au S2A, Brigitte Ntiamoah et Sofiane Selmouni à l'EGMA... Strasbourg et

Mulhouse semblent mieux pourvus que Colmar, du moins chez les seniors, en têtes d'affiche d'envergure internationale. « Mais ça a un coût, rétorque le président du PCA. Et puis, si on se mettait à recruter des stars, est-ce que ça serait bien perçu par nos entraîneurs, qui forment toute l'année nos 1 033 licenciés dans l'espoir d'en voir briller quelques-uns en compétition ? À mon sens, mieux vaut s'appuyer sur ce que l'on a. Le collectif est notre raison d'être. »

Christian Mary n'ignore pas, non plus, qu'il possède dans ses rangs un petit phénomène, en la personne de David Kuster, déjà comparé au grand Yohann Diniz, triple champion d'Europe (2006, 2010, 2014) du 50 km marche. Le junior 1re année disputera d'ailleurs un match international, le week-end prochain à Podebrady (République Tchèque), sous la tunique de l'équipe de France.

❑ Structurer le club

À ce sujet, Christian Mary dresse un constat on ne peut plus classique : « Le bénévolat montre ses limites. »

Le boss du PCA estime qu'il est grand temps de « mutualiser les entraînements » et de « s'orienter », dans un futur proche, « vers la professionnalisation ». Il entend même rassembler les fonds pour recruter au plus vite un entraîneur de métier. « On a besoin d'un encadrement de qualité », insiste-t-il.

Pour atteindre son objectif, le président ne compte pas uniquement sur les « subventions ». « On se doit de trouver d'autres sources de financement, souligne-t-il. On pourrait par exemple organiser des stages, tout en réclamant une contribution aux participants. »

❑ Élaborer un logo

Désireux de « créer une véritable identité », Christian Mary a lancé un « appel à projets » pour que le PCA dispose, dans les semaines à venir, d'un nouveau logo. « Je me donne un mois pour recenser toutes les idées », précise-t-il.

Dans tous les domaines, le club souhaite s'inscrire dans une « dynamique de progression ». Les intentions sont là. Ne reste plus qu'à les matérialiser.